



Retrospective

**Vincent
Munier**

Vincent Munier

Rétrospective

À travers cette exposition, Vincent Munier invite les visiteurs de Visa pour l'Image à déployer leurs ailes pour un voyage poétique tout naturel, sans frontières géographiques, avec la beauté du monde sauvage pour horizon.

Un voyage en quête de lumières, d'abord : celles, subtiles, des moments crépusculaires du petit matin et du soir ; la lumière aveuglante de la neige, la lumière ouatée de la brume ; celle du clair de lune, celle qui subsiste même dans la nuit noire.

Un voyage en quête de rencontres, bien sûr : un bestiaire sauvage s'expose ici, de la minuscule fourmi au grand cerf, du modeste moineau à la panthère des neiges, de l'invisible lièvre arctique à l'ours polaire.

La rencontre avec l'oiseau est bien souvent la plus fugace – le temps d'un froissement de plumes... il a déjà glissé ailleurs. Les plus grandes espèces offrent davantage de temps au photographe pour penser son cadrage, en prenant la pose : grues du Japon en parade amoureuse sous la neige, manchots empereurs serrés en colonie pour affronter le blizzard, harfangs des neiges en chasse dans les vastes étendues blanches.

Pour rencontrer les grands mammifères terrestres (ours brun, ours blanc, lion d'Afrique, loup arctique...), l'approche est différente : le photographe acquiert une connaissance fine des milieux et territoires sur lesquels ils évoluent, et se fait pisteur. Il lui faut lire les traces plus ou moins ténues des passages répétés des animaux, repérer les places de chasse, de parade ou de repos, afin de pouvoir

élire le meilleur poste d'observation pour dresser son affût, ou simplement s'allonger à ras de terre, sous un filet de camouflage, derrière un rocher ou sous le couvert végétal. Se fondre dans le décor, masquer son odeur, émettre le moins de sons possible ; l'activité est solitaire et la magie opère bien plus facilement si le photographe est seul sur le terrain, tous ses sens en éveil.

Quel que soit le continent, quel que soit le paysage arpenté, qu'il soit finalement tout proche ou extrême, les moteurs sont les mêmes pour Vincent Munier : vivre et revivre l'espoir d'avoir choisi « le bon endroit, le bon moment », le frisson de l'attente, et l'émerveillement lorsque la bête surgit.

Montrer la beauté du monde a-t-il encore du sens aujourd'hui, à l'heure où chaque strate de notre environnement se trouve dégradée, où quasi chaque objet de notre quotidien masque un désastre écologique ?

Vincent Munier se pose cette question depuis de nombreuses années et la soumet avec sincérité au public de Visa pour l'Image et à ses confrères du photoreportage. Célébrer la beauté de la nature ou témoigner des atteintes qui lui sont faites : les deux démarches ont sans doute leur place et relèvent d'un engagement qui peut être tout aussi profond et lucide.

Chacun d'entre nous a besoin de côtoyer la beauté dans son existence. Et notre émerveillement, doublé d'une meilleure connaissance / éducation à l'environnement, a indubitablement pour corollaire le désir de le protéger. « Se contenter du monde, lutter pour qu'il demeure », écrit Sylvain Tesson. Dans cette lutte, l'humilité et la responsabilité des humains face au reste du monde vivant devraient peser le même poids et marcher ensemble.



Charge de yack sauvage.
Qinghai, hauts plateaux du Tibet.
© Vincent Munier

A wild yak charging.
Qinghai-Tibetan plateau.
© Vincent Munier

Vincent Munier

Retrospective

At Visa pour l'Image, Vincent Munier is extending an invitation to visitors, encouraging them to spread their wings and embark on a poetic journey through nature, free of any geographical boundaries as we set our sights on wild horizons. The journey is also a pursuit of light: the subtle light of dawn or dusk, the blinding light of snow, the opaque light of mist and of moonlight as it filters through the depths of night. The journey is, by definition, one of discovery, through a range of wildlife, from the tiniest ant to a large deer, from a modest sparrow to a snow leopard, from an invisible arctic hare to a polar bear.

An encounter with a bird is invariably fleeting, just a flap of feathers and it takes flight. Large species are more in line with the time scale of photography, leaving a margin for settings and to frame the picture as the animal adopts the right pose, for example Japanese crane when courting in the snow, or a colony of emperor penguins huddled together in a blizzard, or the snowy owl searching for prey over a vast expanse of white terrain.

Large land mammals such as bears, lions and arctic wolves require a different approach so the photographer has to build up detailed knowledge of the land and environment where they live, working like a tracker, searching out any traces showing the animals passing through the area, finding hunting spots, or mating zones or simply spots where they rest, then being able to set up a lookout to keep watch, sometimes lying flat on the ground under camouflage

gear, or behind a rock, hidden beneath plants. It is a matter of merging into the landscape, concealing any human smell, and being as quiet as possible. It is solitary work, and the magic works more easily when the photographer is alone in the field, every sense sharpened.

No matter which continent it is, no matter which landscape is being crossed, whether the animal is near or far, the drive is always the same for Vincent Munier, hoping over and over again, that the right place has been found at the right time, experiencing the excitement of waiting and the wonderment when the animal appears.

What purpose can be found today in exhibiting the beauty of the world, at a time when every part of the environment appears to be suffering, when it seems that nearly every item used in our everyday life is part of an ecological disaster? Vincent Munier has been contemplating the question for many years now, and here, in all sincerity, is presenting his photographic report at Visa pour l'Image for the general public and fellow photographers to see. Is the beauty of nature a cause for celebration or should attention be focused on the damage being done to nature? Both approaches could be justified and be part of a genuine and rational commitment. Beauty is needed in the existence of any and every human, so our admiration of the environment together with better knowledge and understanding of it can clearly stand as the corollary to our aspirations to protect it. "Be happy with the world, and fight for it to remain" [Sylvain Tesson], and in that fight humans must display humility and responsibility in relation to the rest of the living world which should be seen on an equal footing as we move and live together.





Vincent Munier

www.vincentmunier.com

FB - **Vincent Munier – Photographer**

I - **vincent_munier_photographer**

T - **vincentmunier88**

Bio

Originaire des Vosges, Vincent Munier se passionne très tôt pour la nature. Il découvre la photographie animalière à l'âge de 12 ans aux côtés de son père, Michel Munier, défenseur de la nature lorraine.

Depuis 2002, il a réalisé de nombreux voyages photographiques, dans sa quête de montrer la beauté des vastes espaces sauvages, où la nature n'est pas encore transformée par l'homme. Le Grand Nord canadien, la taïga russe et les déserts arctiques sont des terrains qui le fascinent. Il cherche à les explorer en s'immergeant, comme l'animal, le plus discrètement possible dans la nature, à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie.

En 2013, il passe un mois sur l'île d'Ellesmere (Nunavut, Canada) dans des conditions de froid extrême. Une meute de neuf loups blancs vient à sa rencontre ; il vit alors l'un des moments les plus forts de sa carrière de photographe et rapporte des images rares de ces « fantômes de la toundra ». Le livre *Arctique*, son best-seller à ce jour, paraît en 2015 et réunit ses 200 meilleures images des espèces et paysages du Grand Nord.

La panthère des neiges est un autre prédateur emblématique qu'il photographie pour la première fois au printemps 2016, sur le haut plateau tibétain, après plusieurs voyages sans la rencontrer. En 2018, il entraîne avec lui l'écrivain voyageur Sylvain Tesson sur les traces du félin. Deux livres photographiques voient alors le jour : *Tibet, minéral animal* et *Promesse de l'invisible*. Sylvain Tesson relate ensuite leur aventure commune dans le récit *La Panthère des neiges* (Gallimard), récompensé par le prix Renaudot 2019.

Un film est en cours de réalisation et devrait sortir en salles en 2021.

Vincent Munier est l'auteur de nombreux livres, reportages et expositions dans différents pays, et le fondateur des éditions Kobalann.

Photos



Portrait de loup arctique dans la brume. Île d'Ellesmere, Nunavut, Canada.

© Vincent Munier

Arctic wolf in the fog. Ellesmere Island, Nunavut, Canada.

© Vincent Munier



Parade de tanchos (grues du Japon). Hokkaido, Japon.

© Vincent Munier

Mating dance of the Japanese red-crowned crane ("tancho"). Hokkaido, Japan.

© Vincent Munier